

DÉRIVE

Des noix vagabondes remodelent notre environnement de manière fortuite

DRIIFT

The vagabondage of seeds shapes our environment in ways that are not predetermined

Les noix de coco ont la capacité naturelle de flotter, et personne ne peut empêcher les courants marins de les emporter. Ces graines ont évolué pour devenir des globe-trotteuses aguerries : leur enveloppe fibreuse résistante et l'air dont elles sont emplies leur permettent de parcourir d'importantes distances à la surface des eaux, tout en gardant leur capacité de germination si elles s'échouent sur un terrain propice dans un délai maximal de quatre mois après leur mise à l'eau.

L'endosperme ou lait de coco soutient la croissance du jeune cocotier jusqu'à ce que ses racines puissent atteindre l'eau douce en profondeur et que ses premières frondes commencent à convertir les rayons du soleil en énergie qui servira à son développement ultérieur. Si le consensus n'est pas atteint en ce qui concerne les origines et les premières migrations des noix de coco, leur capacité à se déplacer sur de grandes étendues est un fait avéré. On les retrouve dans de nombreux récits, de l'Inde jusqu'aux îles du Pacifique, et elles figurent depuis longtemps dans diverses mythologies. Presque toutes les parties du cocotier sont utiles, et l'arbre occupe une place importante dans l'industrie et la vie quotidienne des populations des régions équatoriales.

La capacité de la noix de coco de naviguer sur le dos des courants marins signifie qu'elle est à même de voyager au-delà des lois et des restrictions humaines, et illustre un autre mode de déplacement autour du monde : un procédé dont l'échelle et la complexité échappent au contrôle des décisions humaines abstraites, mais qui continue néanmoins à remodeler notre environnement.

Wild coconuts are buoyant, and nobody can stop the ocean currents from moving them. The wild coconut evolved to be an efficient global traveller: its tough fibrous husk and air-filled seed allow it to float great distances and remain generally viable if it reaches suitable land within four months.

The endosperm or coconut milk sustains growth until the roots are able to find fresh water and the first leaf fronds start converting the sun's rays to power further growth. Though the origins and first voyages of the coconut remain contested, its capacity for long-distance movement is certain.

The coconut appears in a number of stories from India to the Pacific Islands and has had a long presence in human mythology. Nearly every part of the coconut palm is useful in one way or another and it plays a large role in the industry and everyday life of people around the equator.

The wild coconut's ability to ride upon ocean currents means that it drifts outside the bounds of human laws and restrictions, and suggests an alternative path of movement around the world; a system whose scale and complexity remains beyond the control of abstract human decisions, yet continues to shape the environment we inhabit.